De l’art de la manipulation, de la pensée unique… et de l’usage du mot « complotiste »



Par Alain Tortosa

Concernant l’utilisation répétée et généralisée du mot « *complotiste* »

Celui-ci ne fait qu’apporter la preuve indirecte que ledit « *complotiste* » énonce des propos qui sont, sinon justes, tout du moins dignes d’intérêt.

En effet, le terme « *complotiste* » a une visée double :

- Celui de discréditer en amont les opinions divergentes.

Mais aussi et surtout :

- Décharger autrui de l’obligation morale de lecture et de réflexion pour construire sa propre opinion.

Et donc faire passer le message :

« Je t’annonce que les propos suivants ne sont que délires et que tu n’as pas à les lire. »

Mais pire encore :

«Tu ne devrais pas les lire, car tu pourrais être manipulé et induit en erreur. Tu es donc dédouané du devoir de t’informer avant de juger pour construire ta propre opinion. »

Ceci constitue une preuve que l’intention manipulatrice vient, non pas du prétendu « *complotiste* », mais de celui qui utilise le terme pour discréditer toute hypothèse alternative.

Cela peut se résumer autrement en disant que si les propos dudit « *complotiste* » n’étaient que « *délire* », il suffirait de le laisser s’exprimer

librement et toute personne censée en prendrait conscience et ce serait terminé, le soufflet retomberait.

Une autre *« justification »* de l'usage reviendrait de fait à affirmer que le peuple est trop stupide pour comprendre, qu'il faut donc le mettre sous tutelle et le protéger malgré lui. Il faut donc l'empêcher de réfléchir, ce qu'il ne sait pas faire, par nature, et donc l'empêcher de construire sa propre opinion qui ne pourrait qu'être erronée. Nous déduisons qu'il faut évidemment lui retirer toute prérogative et il serait logique en premier lieu de lui supprimer le droit de vote. Ce qu'a fait en gros la 5e république…

Donc tout journaliste qui traite autrui de *« complotiste »* est en train de dire indirectement que les propos dudit complotiste sont pour partie vrais *(et donc subversifs)* ou d'affirmer que la démocratie ne saurait exister pour un peuple incapable d'avoir les *« bonnes »* pensées et de faire les *« bons »* choix.

La vérité serait statistique ou issue des autorités de pouvoir ou reconnues

La théorie voudrait que *« plus c'est répété, plus c'est vrai ».* Un mensonge dit par une personne seule est un mensonge, mais s'il est répété par des milliers de personnes il devient une Vérité. Cela est concomitant avec une autre croyance qui dirait que plus l'information est issue d'une autorité reconnue et plus elle est au-dessus de tout soupçon.

De fait, quand par exemple l'OMS, l'Agence Européenne du Médicament ou l'INSERM diffusent le même conte, cette uniformité de discours en fait une Vérité incontournable. Or le devoir de tout journaliste ou de tout scientifique est de douter de la vérité et enquêter sans a priori.

Un autre point qu'il ne faut pas négliger est le conformisme et le besoin d'appartenance. Si l'OMS le dit et que j'ai la croyance que c'est une entité respectable, alors j'aurai naturellement tendance à penser qu'ils émettent une Vérité. Commencer à penser ou dire le contraire me placerait en porte-à-faux et dans une position inconfortable sans compter le risque de dénigrement ou d'excommunication…

Nous assistons de fait au décès de la science.

Et pourtant, la seule démarche scientifique face à un chercheur qui affirmerait que la Terre est plate serait d'écouter ses arguments et de lui demander d'apporter les éléments de preuve qui lui permettent d'avancer cette théorie.

Si d'aventure son hypothèse était totalement ridicule, il ne serait pas difficile d'exposer les contre-arguments et l'auteur de la théorie de la Terre plate serait discrédité.

À propos des institutions au-delà de tout soupçon.

Prenons l’exemple de l’OMS

Quiconque s’est un peu penché sur le sujet sait que l’OMS pose problème.

- La fondation Bill et Melinda Gates est un des plus grands contributeurs, plus que la plupart des états membres. Fondation elle-même soutenue et financée par l’industrie pharmaceutique et le Gavi qui est un lobby mondial pour la vaccination.
- Les laboratoires pharmaceutiques sont représentés dans les instances décisionnelles.

Le sous-financement de l’OMS la rend directement dépendante des lobbies. Il serait donc déraisonnable, voire irresponsable, de s’appuyer sur son seul nom pour en déduire la véracité scientifique et objective de ses discours.

L’Union Européenne

Ici encore le lobbying dans l’Union est un secret de polichinelle. Les milliards des lobbyistes coulent à flots et nous assistons à un jeu de chaises musicales entre les postes dans l’industrie et les postes au sein de la commission. Nous avons eu la preuve de l’absence totale d’indépendance pour l’autorisation de mise sur le marché des thérapies dites *« vaccinales »*. Thérapies qui ont pu bénéficier d’une autorisation temporaire parce qu’il n’existe, officiellement, aucun traitement contre le Covid. Qui dit *« traitement »* dit donc adieu aux *« vaccins »* ou en tous les cas, retarde leur arrivée de plusieurs années du fait de l’interdiction de court-circuiter toutes les sécurités. Ne nous étonnons donc pas de l’absence de traitement proclamée dès le déb ut de l’épidémie et de l’annonce que *« seuls les vaccins nous permettront d’éradiquer le fléau »*.

Comment ne pas se questionner aussi dès lors que les autorisations de mise sur le marché des dits produits ont été accordées sur les seules données des industries pharmaceutiques.

L’industrie pharmaceutique

Les scandales se succèdent d’année en année et les milliards de dollars d’amendes aussi bien pour falsification de données, mensonges, publicité mensongère et corruption massive de politiques ou de médecins.

Dès lors que cette industrie pèse sur l’OMS et est en capacité de faire autoriser ses produits expérimentaux sur simple présentation de ses données, comment ne pas s’interroger ?

Les scientifiques et la recherche *(INSERM, Pasteur,…)*

La survie financière et la possibilité pour des scientifiques de faire des recherches sont rendues quasi impossibles sans un partenariat public/privé du fait du désengagement progressif de la force publique. Seules les études qui peuvent avoir une rentabilité commerciale sont menées.

Existe-t-il encore une science ? Combien d'études sont publiées sans que les auteurs aient reçu une rémunération directe ou indirecte de l'industrie pharmaceutique ? Qui pourrait ainsi croire que le financeur ou le *« mécène »* n'est pas celui qui insuffle la ligne directrice et donc la Vérité ?

Bref! tout ceci pour affirmer ou rappeler qu'il faudrait être fou ou corrompu pour s'appuyer sur le seul nom d'une institution pour en déduire la véracité de ses propos.

Le dénigrement par le consensus, le doute et le dévoiement du principe de précaution

La dictature sanitaire utilise à la fois le consensus et le doute pour mettre à mort la science.

D'un côté, le consensus :

Le discours est à ce point biaisé que lors d'un débat entre une personne qui adhère à la doxa et un scientifique qui doute, le message passé par le Ministère de la Vérité sera par exemple : *«Il y a un consensus sur l'efficacité du port du masque »* alors même que la seule existence de celui qui critique constitue une preuve de l'absence de consensus.

La Vérité imposée par les autorités sanitaires et leurs complices médiatiques est qu'il y a *« consensus »* parmi les scientifiques qui ont accès aux médias nationaux et puis c'est tout ! Tous les autres sont donc naturellement qualifiés de *« complotistes »* et il est de fait inutile, voire dangereux, de les intégrer comme pensée divergente. Ainsi le *« consensus »* n'est pas brisé étant donné que seules les opinions conformes sont crédibles.

De l'autre côté, le doute :

Toute affirmation qui n'irait pas dans le sens de la Vérité imposée sera dénaturée par une introduction perverse du doute.

Cette méthode est d'autant plus perverse que le doute est LA démarche de base de la science. Prenons l'exemple de l'Ivermectine. De nombreuses études issues de scientifiques indépendants au-delà de tout soupçon arrivent à la conclusion que le produit est efficace pour lutter contre le Covid et qu'il faut donc l'intégrer dans l'arsenal des mesures possibles.

(Je vous rappelle que s'il était efficace les « vaccins » n'auraient pas pu

bénéficier d'une AMM)

Que font celles et ceux qui voient les *« vaccins »* comme étant des sauveurs ou plutôt une manne financière ? Ils inondent la presse scientifique *« d'études »* qui concluent que le médicament est inefficace ou dangereux. Il y a donc un doute que l'on peut naïvement croire légitime qui s'installe… Au point que si les études *(bidons)* deviennent majoritaires, le doute disparaît et la *« preuve »* que le produit est finalement inefficace et dangereux s'impose. Mais est-ce un doute raisonnable et honnête ou un doute biaisé induit par des chercheurs qui auraient des conflits d'intérêts ou même carrément véreux ?

Abordons maintenant le dévoiement du principe de précaution

Le *« Primum non nocere »* [d'abord, ne pas nuire] est parti aux oubliettes.

Si celui-ci était de mise alors nous n'aurions connu :

- Ni confinement.
- Ni masques obligatoires.
- Ni commerces ou loisirs fermés.
- Ni maltraitances envers les enfants.
- Ni Remdesivir.
  Etc.
- Ni *« vaccins »*.

Il y aurait eu une évaluation préalable de chaque mesure et certainement pas un déploiement à l'échelle de nombreux pays… Une partie de la population aurait été confinée, mais pas l'autre et nous aurions pu évaluer l'efficacité de la mesure et éventuellement prendre la décision de l'étendre ou pas. De même que pour les masques, les traitements et les *« vaccins »*…

Il y aurait eu aussi débat sur le fait de savoir si « la fin justifie les moyens » et si au nom d'une efficacité nous pouvons nous asseoir sur les droits de l'homme !

Mais ici l'industrie pharmaceutique a décidé unilatéralement l'inverse !

Le principe de précaution a été dévoyé en arguant que nous étions face à la peste noire.

« Les masques ne servent peut-être à rien, ils sont peut-être dangereux, mais par précaution il faut les porter ! »

« Les vaccins sont expérimentaux, ils sont peut-être dangereux, nous ne connaissons pas les effets à long terme, mais par précaution il faut les injecter, même à une population qui ne craint strictement rien du virus ! »

En revanche, un traitement avec des molécules quasi gratuites qui existent depuis plus de 50 ans, dont les effets à court et long terme n'ont aucun doute doivent, elles, être découragées et interdites au nom du principe de précaution ! Imaginez que l'on puisse sauver gratuitement des vies, quelle horreur !

Deux poids, deux mesures !

La manipulation par détournement des chiffres

Prenons par exemple l'âge médian des décès de 85 ans et considérons que cette donnée gouvernementale est réelle quand bien même des décès autres, par exemple de cancer, sont attribués au Covid. Il est possible de dire que cette donnée constitue une preuve que le Covid ne peut entraîner une hécatombe chez les jeunes… sinon l'âge médian serait bien inférieur !

Mais il est aussi possible d'utiliser cette donnée pour faire peur et ainsi dire que le Covid tue aussi des personnes jeunes ! Si cette affirmation largement usitée dans les médias demeure exacte, elle en devient pour le moins une manipulation de la réalité. Santé Publique France indique que seuls 2% des décès concernent des per sonnes de moins de 65 ans et sans pathologies graves connues. Cela représenterait moins de 2000 décès !

Mais ici encore la manipulation est possible en disant *« et si c'était vous ou vos enfants ? »* oubliant par exemple de préciser qu'il y a plus de risque de décéder en s'étouffant ou frappé par la foudre pour une personne en bonne santé que de décéder du Covid.

C'est de même nature que d'énoncer tous les jours le nombre de décès du Covid sans les mettre en

perspective par rapport au nombre total de morts journaliers, de décès par maladie, de suicides…

Je pourrais aussi citer les réanimations dont le taux de réanimation qui est fourni est un faux, car il divise le nombre total de personnes en soin critique (19 000 lits) par le nombre de lits de réanimation (5400 lits). Ou ignorer le fait que ces fameuses saturations sont systémiques et qu'elles n'ont strictement rien à voir avec le Covid. Et d'autant plus que les chefs de service DOIVENT remplir leur lit de réanimation afin de conserver des budgets ou réclamer de nouveaux lits.

En conclusion

Se faire traiter de *« complotiste »* est aujourd'hui une récompense. Il n'est ni plus ni moins que la confirmation que vous êtes une personne qui se pose des questions qu'il ne faut surtout pas écouter.

S'il faut tout faire pour que le *« peuple des inutiles »* écoute le moins

possible les *« complotistes »*, c'est la preuve que le pouvoir est terrorisé par le réveil du peuple. La censure grandissante et les calomnies prouvent que la dictature est de plus en plus inquiète de voir le peuple découvrir qu'on lui ment, comme jamais, depuis plus d'un an.

L'épidémie de Covid n'est pas plus grave que les épidémies d'infections respiratoires aiguës des années précédentes et elle l'est d'autant moins dans les pays qui n'ont pas INTERDIT les traitements. Le masque porté dans une population générale n'a jamais limité une épidémie alors que ses contre-indications pour la santé physique, psychique et sociétale sont bien réelles. Il n'est là que pour terroriser, tester la capacité d'un peuple à tout gober par la peur et rendre visible une épidémie dont nous ignorerions l'existence sans les médias et les mesures dictatoriales.
« Tiens, elle a été un peu rude la grippe cette année ! »
Les confinements d'une population générale sont totalement inefficaces et contre-productifs comme nous le savons depuis des siècles.

La lutte contre un virus ne se résume pas à prendre du paracétamol ! On n'enferme pas les gens, on ne les prive pas de contacts, sauf si on veut les détruire physiquement ou psychiquement.

Et manipuler le peuple pour lui faire croire qu'un vaccin pourrait être efficace contre un virus qui ne fait que muter…
« Vaccin » qui favorise en toute logique les mutations en bloquant principalement la souche d'origine.
« Vaccins » qui ont pu être commercialisés en échappant aux mesures de sécurité face à *«l'urgence »*.
« Vaccins » que l'on ose nommer ainsi alors même qu'ils n'empêchent ni de tomber malade, ni les contaminations.

Le pire est que :

- L'on ose parler de vaccination solidaire alors que la preuve n'est toujours pas là pour dire qu'ils protègent autrui
- L'on ose parler de rapport bénéfice/risque favorable pour une population en bonne santé pour laquelle le risque de décès est statistiquement NUL
- L'on ose aujourd'hui parler de vacciner des enfants alors que 0 enfant en bonne santé est décédé de cette gentille grippe, gentille, car à la différence de la vraie grippe qui tue chaque année en France des dizaines d'enfants, le gentil Covid les a totalement épargnés.

Et des personnes qui se prétendent *« journalistes »* n'ont pour seul argument que de traiter de complotiste toute personne qui réfléchit, qui reg arde les chiffres, analyse ce qu'il se passe dans d'autres pays et lit des études scientifiques indépendantes !

Mais profitez donc de la controverse, écoutez celles et ceux qui ne sont pas hypnotisés ou corrompus et nourrissez-vous de leur savoir !

Vous, *« journalistes »,* n’avez-vous plus aucune conscience ni courage ? Aucune déontologie ? Aucune soif d’enquêter ? Aucune soif de réfléchir et faire réfléchir ? Aucune soif de vérité ?

Comment vivez-vous le fait de n’être que des photocopieurs branchés sur l’AFP ? Méprisable !

Merci

Alain Tortosa

Le 11 avril 2021

Auteur de *« 7 milliards d’esclaves et demain ? »*

https://7milliards.fr/tortosa20210411-journaliste-complotiste-science.pdf